



© Sofie Knijff

10..19 décembre 2015

POINTLESS INTERNATIONAL

Maatschappij Discordia – 't Barre Land
(Pays-Bas)

première en France



10... 19 décembre POINTLESS INTERNATIONAL **AMSTERDAM EXPRESS**

10, 11, 12, 17, 18, 19 décembre à 20h30

durée 1h45

tarifs de 9€ à 24€

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

AMSTERDAM EXPRESS : Welkom in Nederland !

Pointless International est la première étape d'un parcours qui, tout au long de cette saison, vous emmène aux Pays-Bas, un pays dont le paysage artistique, encore à découvrir, n'a pas fini de nous surprendre !

Imaginé avec la complicité de notre partenaire hollandais **Frascati Theater**, **AMSTERDAM EXPRESS** vous propose en mars et avril un aperçu de la (très) jeune création contemporaine de la capitale : de la vraie-fausse reconstitution d'un meurtre - *How did I die* de **Davy Pieters** - à la rageuse chorégraphie d'un corps convalescent - *Recovery* de **Florentina Holzinger** - en passant par l'hommage troublant à un maître de la littérature japonaise - *Tanizaki* par De Warme Winkel -, un chatoyant printemps amstellodamois vous attend à Toulouse... Avec la Garonne en guise de canaux !

Et en point d'orgue, l'ensemble *Klang*, de La Haye, vous propose en mai une halte musicale mêlant avec jubilation rigueur mélodique et emportements bruitistes...

Pointless International

Maatschappij Discordia, 't Barre Land (Pays-Bas)

première en France

Pointless, adv. angl. : inutile, vain, insensé. Sans rime ni raison. Ou même, franchement

Jorn Heijdenrijk, Matthias de Koning (compagnie Discordia), Czeslaw de Wijs et Vincent van den Berg (compagnie 't Barre Land) trouvent dans l'énergie originelle du clown davantage qu'une occasion de faire rire : il s'agit ici de dynamiter la sainte trinité de notre époque - rationalité, efficacité, succès - en transformant le plateau en capharnaüm géant, à coup d'actions sans queue ni tête et de numéros (habilement) ratés.

"Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux", disait Beckett.

L'échec élevé à son plus haut niveau d'accomplissement, comme une belle audace que nous pourrions tous partager : une utopie, à laquelle les quatre merveilleux acteurs nous autorisent à croire.

Pointless, adv. angl. (définition utopique) : nécessaire, essentiel, existentiel.

Contact presse : Bénédicte Namont - b.namont@theatregaronne.com - 05 62 48 56 52

théâtre Garonne - 1, av du Château d'eau - 31300 Toulouse - Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur www.theatregaronne.com - tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77- administration : + 33 (0)5 62 48 56 56 fax : + 33 (0)5 62 48 56 50 - contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Général de la Haute-Garonne, Le Conseil Régional Midi-Pyrénées. Bénéficie du concours de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint

discordia and 't barre land present

pointless international



Pointless International Interview

interview with Buster, Joey, Coco and Sugar

par Eric Bindervoet

Lorsque j'arrive dans le salon du Schiller Hôtel au Amsterdam Rembrandtplein, Buster est déjà là, en train de lire un journal.

Tragédie ! dit-il

Quoi ? Quelqu'un est mort ?

Non ! Je ne sais pas lire !

Le ton est donné. Ça va être une interview difficile. Je vais devoir être constamment sur mes gardes. Je serai piégé, dupé, coincé, roulé comme une balle même, tout à fait en harmonie avec la dis-fonction traditionnelle du clown qui a débuté il y a environ deux siècles. Une tradition où trois clowns regardent une table qu'ils veulent soulever comme un plat pivotant sur un bâton pointu, c'est-à-dire sans passer par la force, en aucun cas.

Laissez-moi donc vous les présenter.

D'abord, le clown qui n'est pas là, Sucre, le régisseur plateau. Il n'y pas de plateau, alors pourquoi en avoir un par-là ? Nous nous passons alors des services, sinon indispensables, de ce *factotum* pour notre entretien.

Ensuite, Joey, le clown silencieux qui ne parle pas, descendant du clown mondialement connu Joseph Grimaldi.

- Pourquoi il ne parle pas ?

- Oh, il nous a dit qu'il n'allait dire pas un seul mot pendant quatre semaines

Heureusement, il y a aussi le très loquace Coco qui me parle de son envie irrépressible de se confier. Et puis, il se tait immédiatement.

Enfin, il y a Buster, légèrement plus âgé, plus sage et même un peu plus triste aussi, qui a commencé le clown à l'âge de 22 ans. C'est lui qui garde un œil sur tout pour assurer que les scènes ne débordent pas.

Oui, ils vont présenter des actions, mais aussi des blagues, gags, des tours de magie, des images, monologues, cascades, des routines déchirantes, des numéros casse-cou défiant les lois de la gravité, du mime, des jeux de mots visualisés, des entrées et des garnitures et des black-out (ne jamais oublier les black-out), bref, la palette entière du clown accumulée depuis des siècles. Avec quand même quelques différences : au lieu d'être la garniture, la farce de l'entracte, les clowns seront le principal et le seul acte d'un divertissement qui occupe toute la soirée. Et ces clowns se passent des nez rouges typiques, des chaussures trop larges et des costumes bien colorés. Ils nous ramènent à la pure essence de cette profession qui d'après Buster est compliquée :

- Venir sur scène avec les mains dans tes poches. Un clown veut quelque chose de l'autre et le troisième doit le rendre. C'est tout. Nous escaladons. Nous tombons. Nous chutons. Nous sommes assis sur le mauvais côté de la planche. Nous nous tirons dessus. Le public va rire ou pleurer. Par pitié. C'est l'histoire où, en vrai, il ne se passe rien. Etre inutile est devenu une de nos qualités.

- Nous serons un cirque à nous seuls, les clowns. Les acrobates sont partis. Le dompteur de lion. Les lions. Tous les autres animaux sauvages. Les puces. Les éléphants. La girafe fondue. Les méduses en ballons. Seulement nous, dit Coco avec un sourire ironique.

- Nous et le public, ajoute Joey, à la voix claire et audible.

- Sur la demande précise des autorités, la maison sera remplie tous les soirs, affirme Buster. Dans le ring sera créée une situation dans laquelle le public a besoin d'exister. Le public participe dans le sens classique et non pas dans un sens moderne. C'est la force de la vie qui dirige les clowns, les acteurs l'un vers l'autre. C'est un acte de présence, ou plutôt la présence d'un acte, et dans ce sens nous relierons le meilleur du théâtre au meilleur du cirque. C'est notre origine. Au départ nous étions acteurs. Comme beaucoup de clowns avant nous, nous le sommes devenu par coïncidence, portés par un arrangement de circonstances particulières. Popov était jongleur. Beaucoup de clowns sont plus âgés.

- C'est extrêmement dur, dangereux même. Tu ne peux définitivement pas l'apprendre, dit Buster. C'est propre à la personne, à son ignorance et son incapacité, à son niveau personnel d'incompétence. L'impuissance. Et c'est quelque chose que tu peux mener à perfection, pour une grande part. Tu dois embarquer pour l'échec total.

- Chaque clown a sa spécialité, son terrain d'expertise, dit Buster. Quelques-uns sont bons en portant un chapeau par exemple. Si nous trouvons quelqu'un comme ça, nous pouvons l'inviter. Ce serait comme un vrai cirque. Nous sommes acteurs. Nous pouvons tout faire. Nous pouvons mentir, chanter, danser, parler. Faire des scènes classiques dans une dramaturgie d'aujourd'hui. Nous les adaptions toujours.

- Maintenant je suis seul ! chante Joey, en se cachant sous une table. Maintenant je peux le faire ! Je suis ! Je le fais !

- Oui, c'est aussi une question de s'échapper sans se faire remarquer, affirme Coco. Tu veux faire une scène, tu veux jouer, mais en réalité, tu feras tout pour en sortir. Tu dois l'amener à un point tel que cela puisse échouer. C'est pourquoi le solo est si important.

- Et nous devons essayer d'échapper aux attentes, résume Buster. Les clowns sont souvent irrités. Nous sommes irrités en tant que clown pour laisser libre cours à notre énervement, entre nous et envers le public. Il est temps que les vrais problèmes soient traités. Temps de poser les questions aux réponses que notre quotidien nous donne sans arrêt.

- Bon, finalement, quel est votre message ? Je demande et avant d'entendre la réponse, je vis une sorte de black-out. Lorsque je soulève le seau blanc de ma tête, les clowns sont partis, la loge est en ruine ; j'entends uniquement le son des sirènes qui disparaissent et mon propre rire.

Compagnie Discordia

Créé au début des années 80, aux Pays-Bas, Discordia a initié cette nouvelle vague du théâtre flamand et hollandais qui remet en question la fonction du metteur en scène pour replacer l'acteur au centre du dispositif de création (production et artistique). En rupture avec les conventions du jeu traditionnel, les acteurs de Discordia ont expérimenté sur le plateau une distance critique avec leurs rôles, ouvrant de nouvelles voies à l'interprétation. Conscients de jouer, à la recherche d'une vérité, ils créent une relation avec le public, témoin direct du processus de la représentation. A partir de 83, Discordia réinterroge les textes du répertoire et leur pertinence actuelle : Handke, Bernhard, Wilde, Dumas ou Beckett ; plus de cent pièces sont ainsi proposées au public sous forme de dramaturgie active, plutôt qu'interprétées dans une version définitive. A noter que Matthias de Koning (co-fondateur de compagnie Discordia avec Jan Joris Lamers) était l'un des professeurs de Tg STAN au Conservatoire d'Anvers. En 2003-2004, on l'a vu au théâtre Garonne dans la pièce *du serment de l'écrivain du roi et de diderot (vandeneedevandeschrijvervande koningendiderot)*, avec Peter Van Den Eede (de KOE) et Damiaan De Schrijver (tg STAN), d'après *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot et en 2014 dans *Onomatopée* avec tg STAN et de KOE.

Discordia se compose de Jorn Heijdenrijk, Annette Kouwenhoven, Jan Joris Lamers, Matthias de Koning et Miranda Prein

Compagnie 't Barre land

't Barre Land (« terrain abandonné ») est une troupe de cinq acteurs créée en 1990. Originellement basée à Utrecht (Pays-Bas) où la compagnie possédait un espace de travail et de performance dans un ancien abattoir, ils sont maintenant implantés à Amsterdam. Le travail du groupe s'étend sur un large répertoire : 't Barre Land a mis en scène plus de 80 pièces d'auteurs classiques tels que Brecht, Beckett, Boelgakov, Bernhard, Büchner, Canetti, Congreve, Conrad, Dorst, Dostoïevski, Duras, Eliot, Faulkner, Giraudoux, Goethe, Ionesco, Jelinek, Kleist, Kraus, Nijinski, Perec, Pirandello, Shakespeare, Strauss, Topor, Tsjechov ou Oscar Wilde. Leurs pièces sont principalement montrées aux Pays-Bas et en Belgique, où le groupe jouit d'un fort succès grâce à son style particulier et ses interprétations controversées. Depuis ses débuts, la compagnie s'est organisée en collectif, ce qui signifie que les acteurs font les traductions, créent sans metteur en scène, travaillent comme techniciens ou s'occupent des finances par exemple. Cette tradition a commencé aux Pays-Bas dans les années 70 et a profondément affecté le théâtre néerlandais. Ce mode de fonctionnement s'est développé dans les compagnies telles que Maatschappij Discordia et STAN. Au fil des années, 't Barre Land a beaucoup collaboré avec ces compagnies (et d'autres encore) sur différents projets, qui aujourd'hui résulte en une production internationalement reconnue, *Pointless International*.

't Barre Land se compose de Vincent van den Berg, Margijn Bosch, Anouk Driessen, Martijn Nieuwerf and Czeslaw de Wijs.



© Sofie Knijff

théâtre Garonne - scène européenne
Presse - Bénédicte Namont +33 (0)5 62 48 56 52
b.namont@theatregaronne.com